

EXTRAIT

Œufs

Nous habitons, mes parents, mes deux frères encore bébés et moi, chez ma grand-mère. Dans une maisonnette au bord de la forêt. Et là, ma grand-mère avait une voisine, Mme Roussarine, une grand-mère comme elle, qui élevait des poules en liberté dans les bois.

Donc, tous les jours, elle allait s'y promener, pour chercher les œufs de ses poules. Et nous aussi nous avons le droit d'en ramasser, de temps en temps. Pour ainsi dire, au moins une fois par semaine, toute l'année, c'était Pâques.

J'avais trois ans, quatre ans, et avec ma maman, ou mon papa, ou ma mamé, je partais dans l'ombre de la grande forêt, fouiller les buissons à la recherche des œufs du jour, tout frais, tout beaux, de vrais trésors dans leur coffret de verdure. Quand il y en avait assez dans notre panier, on rentrait à la maison, et on les mangeait.

À moi et aux bébés on donnait de préférence un œuf de *pélinet* (nous sommes dans le Sud-Ouest de la France, il faut prononcer le t à la fin du mot), de poule naine. Maintenant on nourrit les enfants comme des adultes, mais en ce temps-là on n'était pas si riche et on aimait bien avoir des pélinets, qui donnaient des petits œufs pour les petits d'hommes.

Le plus extraordinaire, c'est le sentiment d'étrangeté que j'éprouvais, chaque fois qu'un, deux ou trois œufs, soudain se révélaient, là, reposant au creux d'un buisson. C'était la vie ! Bien sûr on est habitué à vivre dans la vie, tout vit en nous et autour de nous. Mais justement, on n'y fait plus attention. Mais lorsque survient quelque chose d'inhabituel, voilà qu'on est ébloui. Vous voyez des œufs dans une boîte au supermarché, quoi de plus banal ? Mais si vous en cherchez dans la forêt, et si vous en trouvez, alors vous n'en revenez pas de la chance que c'est, la vie.